

L'ombre d'un doute

23 juillet 2013 - Le cadavre d'une jeune femme a été retrouvé hier matin au pied de la cathédrale de Canterbury. La police s'est rendue immédiatement sur place et, après avoir examiné les lieux, a déclaré qu'il s'agissait d'un suicide. Les parents de la victime n'acceptent pas que leur fille ait pu se suicider. L'enquête est donc relancée - *The British News*.

-Pff ! Vu la tête des journaux ce matin, je crois qu'on va avoir du pain sur la planche... Gary, apporte-moi ma veste s'il te plaît !

-Certes, mais où allons nous Inspecteur ?

-Et bien, aujourd'hui, direction Canterbury !

10h05, devant la cathédrale

-Les médecins légistes ont annoncé qu'elle avait dû mourir sur le coup et l'affaire a été classée en suicide. Mais maintenant, ils n'en sont plus si sûrs puisque la trace de nombreux éclats de verre retrouvés autour d'elle reste inexplicable.

-Et bien nous, nous allons découvrir la vérité ! As-tu pu trouver des informations sur la victime ?

-Bien sûr Inspecteur. C'est une jeune femme se nommant Mary Cooper. Elle est née le 12 septembre 1989 et avait donc 24 ans à sa mort. Elle vivait au cœur de Londres, dans une petite maison en colocation avec une certaine Lauren Wilson. D'après les parents de la victime, Mary s'entendait merveilleusement bien avec elle. Mary venait de finir ses études dans la photographie et était à Canterbury pour prendre quelques clichés de la cathédrale, afin de les publier dans le *Past Pictures*.

-Merci ! J'espère que ces informations nous aideront. Mais avant tout, allons jeter un coup d'œil à l'intérieur de cette mystérieuse cathédrale...

Ils avancèrent vers l'immense porte d'entrée, la poussèrent, et découvrirent un nouveau monde. On pouvait observer de magnifiques sculptures et de gigantesques fenêtres faisaient entrer la lumière du jour à l'intérieur.

-Zut ! J'ai oublié de vous dire que l'on avait aussi retrouvé un appareil photo qui avait dû tomber en même temps que Mary car il s'est brisé en mille morceaux. Je pense qu'il devait lui appartenir, puisqu'elle était photographe.

-Sûrement...

Ils se promènèrent dans l'allée principale, entourée de magnifiques vitraux.

-D'après l'endroit où le corps a été retrouvé, la police a déduit que la victime était tombée du haut de la tour d'Anselme, du côté droit de la cathédrale. Je crois bien que cet escalier nous y mènera.

-Et bien, allons-y !

En effet, ils se trouvaient devant un petit escalier en bois de chêne qui semblait monter fort haut dans la cathédrale. Ils grimpèrent doucement les petites marches jusqu'à atteindre un grand palier. L'inspecteur Coleman fit plusieurs fois le tour de la pièce, puis son regard se posa sur les vitraux qui l'illuminaient. Il y en avait bien une rangée d'une douzaine. Il les scruta un à un, lorsqu'il aperçut la vitre d'un des vitraux brisée. Le trou était tellement important que s'il faisait un pas de plus, il risquerait de tomber.

-Bingo ! C'est donc pour cela que l'on avait retrouvé des éclats de verre à côté de la victime ! C'était sûrement des éclats de vitrail !

Il s'approcha doucement d'un autre vitrail et l'examina minutieusement. Il enfila des gants et frappa avec son poing légèrement la vitre.

-Elle me semble plutôt fragile... Je pense qu'il faudrait juste lui donner un coup sec pour qu'elle se brise en mille morceaux.

Il continuait à l'examiner lorsqu'il entendit de l'autre bout de la pièce son assistant crier.

-Inspecteur Coleman, venez vite ! Je crois que j'ai trouvé quelque chose !

-Je suis là Gary ! Qu'as-tu à me montrer ?

-Et bien, il s'agit d'un petit sac-à-main que j'ai trouvé dans ce coin, derrière une statue.

L'inspecteur prit le sac-à-main, l'ouvrit et murmura :

-C'est bien ce que je pensais !

Il en sortit une carte d'identité, un petit porte-monnaie, un jeu de clefs et une enveloppe. Sur la carte d'identité, on pouvait apercevoir la photo de Mary, ainsi que ses informations personnelles. Il prit l'enveloppe dans ses mains et en extirpa le contenu. C'était une lettre écrite à la main.

-Oh, voilà qui est intéressant !

« Salut Mary,

20 juillet

Je sais très bien que tu es énervée mais s'il te plaît, efface cette photo ! Je sais que j'ai mal agi et je peux te dire que j'en ai gros sur la conscience. Je ne veux pas te menacer mais si tu ne l'effaces pas de ton appareil photo d'ici 2 jours, je viendrai le faire à ta place, car tu pourrais mettre ma vie en péril avec cette histoire... J'espère bien que tu comprendras avant que j'utilise la force pour que tu l'effaces.

Jason »

- Elle date du 20 juillet, c'est-à-dire d'il y a trois jours, donc elle est plutôt récente.

-Apparemment, ce Jason aurait quelque chose à voir dans cette histoire.

-Rentrons donc à Londres afin de faire des recherches sur ce mystérieux Jason.

-Entendu !

18h01, bureaux de l'Inspecteur Coleman

-J'ai cherché dans les personnes qu'elle connaissait quelqu'un du nom de Jason et il n'y en a qu'un seul. Il s'appelle Jason Brown et habite aussi Londres.

-Parfait ! Tu pourras essayer de le contacter d'ici demain, j'aimerais bien l'interroger sur cette lettre.

Le lendemain, 15h26, lors de l'interrogatoire

-Bonjour ! Asseyez-vous, j'ai quelques questions à vous poser au sujet du décès de Mary Cooper.

Jason s'installa sur une des chaises sans dire un mot. Il était pâle et se pressait les mains nerveusement. L'Inspecteur Coleman s'assit à son tour et commença à le questionner.

-Bon, je vais être très bref avec vous. Que savez-vous de la mort de Mary Cooper ?

-Je ne sais pas, je n'étais pas présent sur les lieux. J'ai juste entendu dire qu'elle s'était suicidée.

Jason évitait le regard de l'inspecteur et regardait le sol continuellement. L'Inspecteur Coleman, n'étant pas convaincu de cette réponse, lui lança :

-Je vais vous dire, vous feriez mieux de dire la vérité car je finis toujours par savoir tout !

-Je vous jure que ce n'était qu'un accident !

A ces mots, Jason fondit littéralement en larmes.

-Tu sais, nous avons retrouvé une lettre adressée à Mary signée par ton prénom.

Jason se sentait de plus en plus mal à l'aise.

-Explique-moi tout. Pourquoi l'as-tu écrite ? Et quel est le rapport avec Lauren ?

-Lauren est ma copine et aussi la meilleure amie de Mary. En fait, j'ai embrassé un jour une autre fille et Mary nous a vus et nous a pris en photo. Lauren était partie cette semaine-là en vacances à Belfast, en Irlande et Mary comptait la lui montrer à son retour. J'ai eu beau la supplier de l'effacer de nombreuses fois en vain...

-Et... ?

Jason avala sa salive, puis continua son récit.

-Et elle n'en a fait qu'à sa tête donc j'ai décidé de la suivre pendant son séjour à Canterbury. Je sentais la colère monter en moi. Je voulais en finir avec cette histoire. Il me suffisait juste d'effacer cette maudite photo... Alors je me suis jeté sur elle ! Je lui ai pris des mains l'appareil et une bagarre éclata. Elle me l'arracha des mains alors, plein de rage, je l'ai poussée.

Une larme coula doucement sur sa joue, mais surmontant ses émotions, il continua.

-Malheureusement, elle butta contre un vitrail qui se brisa et elle tomba du haut de la cathédrale avec l'appareil photo dans les mains.

Et il se remit à pleurer longuement, se lamentant sur son sort.

-Mais c'était un accident ! Je n'ai jamais souhaité qu'elle tombe, je l'ai juste poussée et elle s'est cognée par pur hasard sur un vitrail qui ne devait pas être très solide.

-C'était donc un accident, c'est sûr... Maintenant, cela ne fait plus l'ombre d'un doute !